

ا

Il y a des plaisirs qui flattent le ventre mais qui ressemblent aux chants funestes des sirènes, et d'autres dont la joie est sans remords.

Il existe une connaissance fine des effets digestifs qui n'a rien à faire avec la diététique.

ب

Le plus simple délasserment peut être un temple pour l'esprit.

Rien ne l'oblige à être son démenti.

À la forme châtrée de sérieux qui craint dans l'extase sa perdition, répond naturellement le besoin panique de congédier l'esprit comme un trouble-fête lorsqu'il s'agit enfin de trouver l'extase ou le repos.

Plaisir vomitif, sérieux de gueule de bois.

ت

Revenons au début.

La musique, les spectacles, *ont* une fonction. Il n'y a rien à gagner à revendiquer l'inutilité des arts, sinon l'insignifiance.

Ils ont une fonction, qui est de produire le monde.

ث

La vie est un songe,

Le monde est un théâtre,

L'ordre du monde est musical,

– Ce sont des lieux communs.

Mais les lieux communs exigent encore d'être compris.

On les fait pivoter dans ses doigts comme des prismes, alors le sens apparaît.

Oui, la vie est un spectacle qui se passe de spectateurs.

Oui, elle est « comme le voile d'une autre vie, comme le songe d'un dieu. »

Oui, l'existence sourd du fond de la vie comme une rumeur, faible et pourtant inexorable.

ج

Il faut qu'en certains moments sonne telle musique, pour que le monde touche à sa source. Faute de musique adéquate, la figure du monde pâlit.

ح

Il n'y a pas de public. Le concert, le spectacle, n'importe quel cérémoniel, ne s'adressent pas à un sujet ou à un récepteur préexistant : ce sujet, ils ont précisément à charge de le produire.

خ

Composer de la musique, ce n'est pas disposer des sons ; c'est disposer l'écoute – comme l'affaire du drame n'est pas tant de présenter des images, que de produire de la voyance.

La musique, entendue au sens large, est *l'action sur les dispositions*.

د

Les dispositions jugent la musique.

ذ

Par sa vertu de renouvellement, la musique dispose l'oreille et l'esprit à entendre la musique du monde. Elle a le pouvoir de rendre les hommes plus présents au monde et à eux-mêmes et, fatalement, le pouvoir inverse de les spectraliser.

ر

La musique s'est toujours concentrée autour des souverains, comme les papillons de nuit autour des lanternes. Rien là de conjoncturel. Parler de récupération serait ridicule.

Il n'est aucune forme de pouvoir qui n'entretienne de rapport étroit avec le *pouvoir de disposer*.

Depuis qu'il y a des États la musique est une affaire d'État, parce qu'il y a dans la musique quelque chose qui est de l'ordre du gouvernement.

ز

Le mot-fétiche, le mot-*sceptre* de « culture » est tout à la fois une proclamation insolente de cette chaîne de conséquences, et sa dénégation.

Un vocable si souverainement neutre ne se trouve que dans l'arsenal des empires.

Chaque fois qu'on parle de « culture » on réinstalle un certain cadre rituel, dans lequel la question des dispositions est déjà réglée, au bénéfice de l'ordre régnant.

Un mot n'est pas qu'un mot. Détenir le pouvoir, c'est se rendre le langage efficace.

س

Tout comme les mots, les procédures techniques ne sont pas que des procédures techniques ; et les aménagements ne sont jamais de simples aménagements matériels.

L'hostilité du monde est avant tout l'hostilité de ses dispositifs. C'est une hostilité technique et métaphysique, inséparablement.

Une question de régie générale, en somme.

ش

Il est hors de propos d'opposer à toute cette ingénierie efficace la dignité d'une impuissance, ou la pureté de l'intention. À magie, magie et demi.

L'affinement systématique, la réinvention perpétuelle des cérémoniels liés à la musique n'est pas une vaine recherche.

Il faut se remémorer ce qu'avait de total l'antique notion de *mousikè*.

Là où règnent les dispositifs, seul un savoir musical est un savoir qui sauve.

ص

Font partie d'un savoir proprement musical : le sens de l'à-propos, l'art des dispositions, la chimie des ambiances, la science des mutations, l'organisation du possible et la mise au feu de cette organisation, l'enracinement dans la nécessité, la maîtrise des hiérarchies accidentelles, l'art de transformer la forme en matière et la matière en forme, l'expérience concrète de la tension qui fait subsister les choses dans leur être, une certaine forme de physique élémentaire.

Il n'est pas si rare, le savoir pratique de ces choses-là. C'est pour ainsi dire le savoir-faire propre à la corporation musicale, en tout temps comme en tout lieu. La question est : à quoi conspire-t-il ?

ض

Le désert blanc sale dure assez.

Il faut travailler au dégel.

Malheur à qui porte le désert.